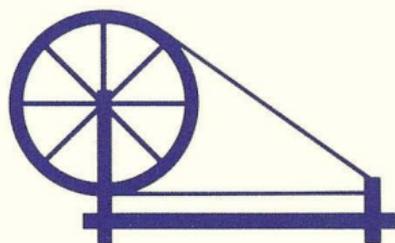


# Lettres à l'âshram

## Gandhi



<http://www.le-livre-de-l-unite.net>

Extraits



# I

## Vérité (*Satya*)

J'aborderai d'abord la Vérité, car la raison d'être même du *Satyagraha Ashram* est de rechercher la Vérité et de s'efforcer de la mettre en pratique.

Le mot *satya* (vérité) vient de *sat*, qui signifie être. Dans la réalité, il n'est rien, il n'existe rien sauf la Vérité. C'est pourquoi *Sat* ou Vérité est peut-être le nom le plus important de Dieu. En fait, dire que la Vérité est Dieu est plus juste que de dire que Dieu est Vérité. Mais de même que nous ne saurions nous passer d'un souverain ou d'un général, des appellations de Dieu telles que Roi des rois ou Tout-Puissant, sont d'un usage courant et le resteront. Si pourtant on réfléchit un peu plus profondément, on se rendra compte que *Sat* ou *Satya* est, pour désigner Dieu, le seul nom qui soit exact et qui ait un sens complet.

Là où est la Vérité est aussi la connaissance qui est vraie. Là où il n'est pas de Vérité, il ne saurait y avoir de connaissance vraie. C'est pourquoi on associe le nom *chit* ou connaissance, à celui de Dieu. Et là où se trouve la connaissance vraie, il y a toujours de la joie (*ânanda*), il n'y a aucune place pour la douleur. De même que la Vérité est éternelle, la joie qui en dérive est éternelle aussi. C'est pourquoi nous connaissons Dieu sous le nom de *Sat-Chit-Ananda*, Celui qui réunit en Soi la Vérité, la Connaissance et la Joie.

Seule la dévotion à cette Vérité justifie notre existence. La Vérité doit constituer le centre de toute notre activité. Elle devrait être le souffle même de notre vie. Lorsque le pèlerin est arrivé à cette étape de la route qu'il parcourt, il découvre sans aucun effort toutes les autres règles de vie et il s'y conforme instinctivement. Mais sans Vérité il serait impossible d'observer dans l'existence aucun principe ou aucune règle.

On croit en général que pour obéir à la loi de la Vérité il suffit de dire la vérité. Dans notre *âshram*, nous devons donner au mot *satya* ou vérité une signification beaucoup plus étendue. La Vérité doit se manifester dans nos pensées, dans nos paroles et dans

nos actions. Pour celui qui a réalisé la Vérité dans toute sa plénitude, il ne reste plus rien à apprendre, car toute connaissance est nécessairement comprise dans la vérité. Ce qui n'en fait pas partie n'est pas Vérité et par conséquent n'est pas connaissance véritable. Or il ne peut y avoir de paix intérieure sans connaissance véritable. Une fois que nous saurons appliquer ce criterium infaillible de la Vérité, nous pourrons immédiatement discerner ce qui vaut la peine d'être fait, ou d'être vu, ou d'être lu.

Mais comment réaliser cette Vérité, qui rappelle un peu la pierre philosophale ou la vache intarissable (1) ? On y parvient, nous dit la *Bhagavad Gîtâ*, par une dévotion à laquelle on consacre tout son esprit (2) et par l'indifférence à tous les autres intérêts que peut offrir la vie (3). Néanmoins, malgré toute cette dévotion, ce qui peut sembler vérité à l'un semble fréquemment erreur à l'autre. Que cela ne trouble pas le chercheur. Si l'on fait un effort sincère, on s'apercevra

(1) *Kamdhenu* était une vache mythologique qui appartenait à un sage appelé Vasishta. Quoi qu'il lui demandât, elle le lui fournissait. L'expression est maintenant entrée dans la langue courante dans toute l'Inde.

(2) *Abhyâsa*.

(3) *Vairâgya*.

que les vérités différentes en apparence sont comme d'innombrables feuilles, qui paraissent différentes, et qui sont sur un même arbre. Dieu Lui-même ne Se montre-t-Il pas à différentes personnes sous différents aspects ? Et pourtant nous savons qu'Il est un. Mais Vérité est l'appellation exacte pour Dieu. Il n'y a donc aucun mal à ce que chacun recherche la Vérité selon ses propres lumières. C'est même le devoir de chacun de nous. Quand on s'y conforme, toute erreur qu'on peut faire dans cette poursuite de la Vérité se corrige automatiquement. Car cette recherche nécessite des *tapas* <sup>(1)</sup>, des austérités volontairement acceptées, qui peuvent parfois conduire jusqu'à la mort. Elle ne laisse aucune place pour la plus petite ombre de préoccupations personnelles intéressées. Dans cette recherche désintéressée de la Vérité, nul ne peut s'égarer longtemps. Dès qu'on s'engage sur la mauvaise voie, on trébuche et on est ainsi dirigé de nouveau vers le bon chemin. La poursuite de la vérité est donc de la véritable *Bhakti* (dévotion). C'est le chemin qui mène à Dieu. On n'y trouve place

(1) Par *tapas* on entend un effort intense et continu combiné avec diverses austérités, et que l'on considère comme nécessaire pour atteindre le but qu'on s'est assigné.

ni pour la lâcheté, ni pour la défaite. C'est le talisman qui fait de la mort elle-même la porte de la vie éternelle.

A ce sujet, il serait bon de méditer sur la vie de Harishchandra (1), de Prahlâda (2), de Râmachandra (3), d'Imam Hasan et Imam Husain (4), des saints chrétiens, etc., et sur les exemples qu'ils nous donnent. Comme ce serait beau si tous, jeunes et vieux, hommes et femmes, nous nous consacrons entièrement à la Vérité dans tout ce que nous pouvons faire quand nous sommes éveillés, que nous travaillions, mangions,

(1) Harishchandra était un roi mythologique d'Ayodhya célèbre pour sa générosité et pour sa fidélité absolue à la Vérité. Le *rishi* Vishvamitra, sous un déguisement, le soumit aux épreuves les plus douloureuses, dont il sortit toujours avec succès.

(2) Le père de Prahlâda était un démon incarné dans le corps d'un roi (Hiranyakashipu). Il refusait de rendre aucun hommage aux dieux, de leur faire aucune prière ou aucun sacrifice. Et il chercha mainte fois à faire périr son fils qui, lui, s'obstinait à suivre la droite voie. Il le fit piétiner par un éléphant, précipiter du haut d'une tour, jeter dans un brasier, mais toujours Prahlâda fut miraculeusement sauvé de la mort.

(3) Le principal personnage de l'épopée connue sous le nom de Râmâyana.

(4) Deux saints musulmans qui donnèrent leur vie en défendant le gendre du prophète contre celui qu'ils considéraient comme un usurpateur. C'est en leur honneur qu'est célébrée chaque année la fête de Muharram.

buvions ou jouions, jusqu'à ce que la dissolution de notre corps fasse que nous devenions un avec la Vérité ! Dieu comme Vérité a été pour moi un trésor inestimable ; puisse-t-Il l'être aussi pour chacun de nous !

Il faut nous rappeler que la non-possession est un principe applicable aux pensées aussi bien qu'aux choses. Celui qui emplit son cerveau de connaissances inutiles viole ce principe inestimable. Les pensées qui nous écartent de Dieu ou qui ne nous conduisent pas vers Lui sont des obstacles sur notre route. Nous pouvons à ce sujet nous reporter à la définition de la connaissance que donne le treizième chapitre de la *Gîtâ*. Nous y voyons que l'humilité (*amânitvam*, etc.) constitue la connaissance et que tout le reste est ignorance. Si cela est vrai — et il n'y a pas de doute que ce soit vrai — une grande partie des soi-disant connaissances dont nous sommes fiers aujourd'hui sont de l'ignorance pure et simple, et par conséquent nous font du mal, au lieu d'être pour nous de quelque profit. Elles égarent l'esprit, et même y font le vide, et le mécontentement fleurit en d'interminables ramifications du mal.

\*  
\* \*

Que nous devions obéir à toutes les lois, qu'elles soient bonnes ou mauvaises, est une invention récente (1).

\*  
\* \*

Pour des êtres humains qui veulent mener une belle vie morale, une loi doit avant tout être une loi *juste*. La politique moderne fait de la loi un fétiche simplement parce que c'est la loi (2).

\*  
\* \*

Dans mon enfance, on m'a enseigné à répéter ce que les Écritures hindoues appellent les mille noms de Dieu. Mais cette liste n'est nullement limitative. Nous croyons — et à mon avis c'est vrai — que Dieu a

(1) Ganesh, p. 24.

(2) Ganesh, p. 66.

autant de noms qu'il existe de créatures, aussi disons-nous que Dieu est sans nom. Puisque Dieu a beaucoup de formes, nous Le considérons aussi comme sans forme, et puisqu'Il nous parle par beaucoup de voix, nous Le considérons comme sans voix, etc.

Quand je me mis à étudier l'Islam, je vis qu'il y existait aussi beaucoup de noms pour Dieu. Alors avec ceux pour qui Dieu est tout amour, je disais : « Dieu est amour », mais au fond de mon cœur je disais : « Si Dieu est amour, Dieu est Vérité par-dessus tout... » Il y a deux ans cependant, j'ai fait un pas de plus et j'ai dit : « La Vérité est Dieu (1). » Vous saisissez la nuance entre les deux propositions : Dieu est Vérité, et la Vérité est Dieu. Je suis arrivé à cette conclusion après une recherche continue et incessante de la Vérité, commencée il y a près de cinquante ans.

Je découvris alors que c'est par l'amour qu'on peut arriver le plus près de la Vérité. Mais je découvris aussi que le terme « amour » a beaucoup de significations différentes, en anglais tout au moins, et que l'amour humain, au sens de passion, peut aussi être

(1) Cf. Vivekânanda, *Entretiens Inspirés*, p. 121.

avilissant. Je découvris aussi que l'amour au sens d'*ahimsâ*, n'a dans le monde qu'un petit nombre d'adeptes. En revanche, je n'ai jamais trouvé de double sens pour la Vérité. Les athées eux-mêmes n'hésitent pas à reconnaître la nécessité ou la puissance de la Vérité, mais dans leur passion pour elle, ils ont été jusqu'à nier l'existence même de Dieu, et, de leur point de vue, avec raison. C'est ce mode de raisonnement qui me fit comprendre que je devrais dire : la Vérité est Dieu, plutôt que Dieu est Vérité...

Ajoutez à cela cette difficulté que des millions d'hommes se sont emparés du nom de Dieu et ont commis en l'invoquant d'indescriptibles atrocités. (Non pas que les savants ne commettent pas souvent des cruautés au nom de la Vérité!...) Il y a autre chose encore, c'est que dans la philosophie hindoue, Dieu seul *est*, rien d'autre n'existe. Vous retrouvez d'ailleurs la même vérité soulignée et développée dans la *Kalema* des mahométans ; il y est dit clairement que seul Dieu est, et que rien d'autre n'existe. En fait le terme sanskrit qui désigne la Vérité a pour sens littéral « ce qui existe », *sat*. Pour ces différentes raisons, et pour d'autres encore que je pourrais vous donner, je suis

arrivé à la conclusion que la définition « la Vérité est Dieu » est celle qui me satisfait complètement. Pour trouver la Vérité en tant que Dieu, la voie inévitable est l'Amour, c'est-à-dire la Non-Violence. Or puisque je crois que finalement le but et les moyens sont des termes interchangeables, je n'hésite pas à dire que Dieu est Amour (1).

\*  
\* \*

*Dharma*, c'est-à-dire la religion au sens le plus élevé de ce terme, englobe l'hindouisme, l'islamisme, le christianisme, etc., mais leur est supérieur à tous. Vous pouvez le distinguer en l'appelant Vérité, mais ce n'est pas celle des expédients sincères, c'est la Vérité vivante qui imprègne tout, qui survivra à toutes les destructions et à toutes les transformations (2).

(1) *Young India*, 31 décembre 1931.

(2) *Harijan*, 2 janvier 1937.